



ISSN 1724-0700

ISSN en ligne 2260-8087

Les technologies en aide aux professeurs de langues étrangères : enseigner le français à l'ère de l'Internet

Giovanni Favata

Université de Turin, Italie

giovanni.favata@unito.it

Reçu le 14-06-2018 / Évalué le 03-07-2018 / Accepté le 16-09-2018

Résumé

Tout au long de l'histoire de l'éducation scolaire à partir de la seconde moitié du XX^e siècle, les professeurs de langues se sont toujours distingués parmi leurs collègues grâce à l'usage qu'ils font des technologies au sein de leurs activités didactiques. Toutefois, même si avant il suffisait d'avoir un tourne-disque pour être innovants, aujourd'hui les technologies s'insèrent dans un cadre théorique qu'il faut bien connaître et suivre afin que les élèves puissent atteindre de bons résultats linguistiques. Grâce à l'intégration des technologies dans les pratiques de classe, en effet, les élèves reçoivent des stimuli qui augmentent leur motivation à l'apprentissage. En particulier, si l'on considère les limites des manuels scolaires et des cédéroms inclus, le professeur de français peut trouver dans la toile du matériel authentique pour créer des unités didactiques et montrer à ses élèves la langue et la culture française dans des situations réelles vécues par des locuteurs natifs. Dans notre contribution, nous chercherons à souligner les potentialités des technologies dans le cadre de l'enseignement du français surtout à l'époque où l'Internet est entré dans toutes les salles de classe grâce aux dispositifs électroniques accessibles à tous les professeurs qui veulent mettre en action une didactique du français de qualité, même pour des approches particulières comme le CLIL/EMILE et l'intercompréhension.

Mots-clés : apprentissage linguistique, didactique du FLE, TICE, Internet

Le tecnologia in aiuto ai professori di lingue straniere: insegnare il francese nell'era di Internet

Riassunto

Il presente contributo ha l'obiettivo di mettere in luce le grandi potenzialità delle tecnologie nell'ambito dell'insegnamento del francese come lingua straniera in Italia. In particolar modo, ci si soffermerà sulle grandi risorse che il web può offrire, soprattutto nell'epoca in cui Internet è entrato in tutte le aule scolastiche, grazie agli strumenti elettronici, che possono essere utilizzati da tutti i docenti che vogliono mettere in atto una didattica della lingua francese di qualità, anche per degli approcci didattici particolari come il CLIL e l'intercomprensione linguistica.

Parole chiave: apprendimento linguistico, didattica della lingua francese, glotto-tecnologie, Internet

How technology helps foreign languages teachers: teaching French in the digital age

Abstract

This paper aims to highlight the great potential that technology offers to the teaching of French as a foreign language in Italy. In particular, it will focus on the resources offered by the web, especially nowadays when the Internet has entered every classroom through electronic media accessible to all teachers who want to implement some high-quality didactics of French, including particular teaching methods such as CLIL and linguistic inter-comprehension.

Keywords: language learning, French language didactics, glotto-technologies, Internet

En guise d'introduction

Dans l'histoire de l'enseignement linguistique, la période qui suit la fin du second conflit mondial peut être considérée comme le tournant en ce qui concerne les méthodologies didactiques relatives à l'enseignement du français. En 1947, l'UNESCO demande au gouvernement français de mettre au point des programmes d'enseignement du français dans les terres de la colonisation, et en particulier, pour les débutants. Ce projet a été le repère pour la méthodologie audio-visuelle, appelée ensuite méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV), dont le but était celui de présenter la langue parlée à travers l'enregistrement de la voix des locuteurs natifs sur des disques¹. Dès lors, les professeurs des langues ont toujours été reconnus parmi leurs collègues des autres disciplines grâce à leurs inséparables tourne-disques remplacés ensuite par les magnétophones. Pourtant, depuis une vingtaine d'années, les choses ont beaucoup changé et continuent à le faire au point qu'un professeur de langue ne peut pas continuer à rester attaché toujours à de vieux dispositifs pour exercer sa profession, mais qu'il doit suivre l'évolution que l'on voit dans les différents secteurs des technologies utilisables dans la didactique en classe. Il n'est plus donc question de faire écouter une fois par semaine le dialogue présent au début d'une unité didactique, mais l'heure est venue où chaque professeur de langue doit être capable de repérer son matériel sans nécessairement faire seulement recours au cédérom collé à la couverture de son manuel. Nous ne voulons pas affirmer par là que les méthodes ne doivent pas être utilisées dans une classe de FLE, cependant elles ne devraient pas avoir l'exclusivité. Ainsi, l'usage des technologies dans le cadre de la didactique du FLE doit être bien géré par le professeur en respectant les conditions et les temps d'apprentissage de ses élèves. Pour ce faire, il est important qu'il ait une bonne formation théorique et

aussi une bonne maîtrise des outils dont il a besoin. Nous sommes donc d'accord avec Coonan (2012 : 26) qui, en parlant de la *Recommandation numéro 8* du projet *Semlang*², affirme que

Pour cette raison des cours spécifiques sur la connaissance digitale en général et sur l'utilisation des TICE en particulier comme ressource pédagogique (savoir organiser les classes, repérer des ressources, etc.) et comme ressource pour la formation (comme, par exemple, savoir suivre des cours de mise à niveau), doivent devenir une partie essentielle obligatoire de la formation professionnelle de l'enseignant³.

Dans notre contribution, nous chercherons à mettre en évidence les aspects les plus importants qui concernent l'utilisation nécessaire des technologies dans la didactique du FLE du point de vue de la formation des professeurs et du point de vue de l'apprentissage des élèves.

1. Technologies et didactique du FLE

C'est un fait que les technologies sont partie intégrante de la didactique des langues (Balboni, 2008 : 155) et, dans notre cas, il est impossible d'imaginer un cours de français sans faire recours à tous les instruments technologiques qui deviennent de plus en plus complexes, mais efficaces, afin de pouvoir mettre en œuvre de bonnes pratiques didactiques. Toutefois, pour qu'il y ait une action pédagogique de qualité, il est nécessaire d'avoir de bonnes compétences techniques, mais surtout une formation adéquate sur l'appariement « enseignement linguistique/technologies ». Jacques Tardif (2002 : 15), en fait, soutient que

Dans le monde de l'éducation et de la formation, les technologies soulèvent des questions incontournables pour ce qui est, d'une part, de leur contribution à l'apprentissage et à l'évaluation des apprentissages et, d'autre part, du rôle des enseignants dans le contexte de leur intégration dans l'enseignement.

Pour cette raison, nous considérons réellement important un usage conscient de toutes les technologies dont une école peut disposer pour mener un enseignement responsable et surtout adéquat aux compétences des élèves qui apprennent le français comme langue étrangère.

2. La motivation des élèves et les choix du professeur

Un aspect très important que le professeur ne doit jamais perdre de vue est le rôle que la motivation joue chez les élèves lors de l'apprentissage et surtout en ce qui concerne l'apprentissage d'une langue étrangère. Malheureusement,

la politique linguistique italienne, tout au long des années, n'a jamais ciblé un horizon plurilingue même pas à l'école où tous les choix pris par le *Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*⁴ (MIUR) en matière d'apprentissage linguistique ont toujours été discutables jusqu'au point de pouvoir parler d'une « non politique linguistique » (Vedovelli et Casini, 2016 : 41). Par conséquent, les élèves d'un côté ne trouvent aucune stimulation pour l'apprentissage d'une langue, fait qu'ils perçoivent parfois comme un écueil difficile à surmonter pendant l'année scolaire. D'autre part, ils se rendent bien compte que même après de longues années d'étude d'une langue, dans la plupart des cas, ils n'arrivent jamais à atteindre de bonnes compétences linguistiques surtout en situation réelle de communication avec des natifs.

La situation du français langue étrangère souffre du manque de politique linguistique qui concerne le système scolaire italien comme nous l'avons évoqué ci-dessus. Cette difficulté est renforcée par le fait que l'anglais est perçu comme la seule langue étrangère utile pour travailler et voyager. C'est dans ce cadre que le professeur de français en Italie se trouve contraint d'exercer son activité didactique et c'est le défi qu'il doit accepter pour mener ses élèves vers un apprentissage important et surtout durable. Vu que parfois les contenus des manuels scolaires ne sont pas assez motivants, le professeur de français peut trouver dans la toile toutes les ressources nécessaires pour montrer aux élèves la grande réalité de la francophonie, et, par conséquent, l'importance de la langue française à l'échelle mondiale. De fait, en plus des simples instruments de référence comme les dictionnaires en ligne ou les sites pour s'exercer à travers des exercices interactifs, il existe une grande quantité de ressources qui peuvent être utilisées en classe et grâce auxquelles le professeur pourrait voir augmenter la motivation de ses élèves.

3. Contre une didactique monotone et monodirectionnelle

Pour être fonctionnelle et produire de bons résultats l'activité didactique doit être diversifiée et surtout doit prendre en considération le public auquel elle s'adresse. Il va sans dire que, si les pratiques didactiques suivent toujours la même démarche, l'attention des élèves diminue, car ils savent déjà ce qu'il va se passer dans la séquence temporelle de la leçon, surtout si la pratique du professeur n'est concentrée que sur le manuel. Parfois l'on parle des technologies en classe comme s'il s'agissait d'une mode, mais la réalité est bien différente : les technologies, si elles sont utilisées de manière correcte et ponctuelle, stimulent l'attention des élèves et surtout augmentent leur motivation à l'apprentissage. Toutefois, pour les utiliser il est nécessaire de connaître les stratégies didactiques pour mener un enseignement de qualité et surtout il faut être toujours à l'avant-garde, vue

l'évolution continue des outils technologiques et des approches didactiques (La Grassa, Troncarelli, 2016 : 12). Dernièrement, par exemple, une approche innovante est constituée par ce que l'on nomme *la classe inversée* (ou *renversée*), de l'anglais *flipped classroom*. L'approche se base sur une idée d'apprentissage par découverte qui met les élèves en situation de devenir des acteurs actifs de leur processus d'instruction et capables de trouver leurs propres stratégies d'apprentissage (Giglio, 2016 : 169). Dans cette approche, une attention particulière est donnée à la structure du cours, tout à fait différente de celle de la didactique traditionnelle *ex cathedra*. Lebrun (2015 : 44), par exemple, définit la classe inversée comme «*un environnement dans lequel les étudiants prennent la responsabilité de leurs propres apprentissages sous la guidance du formateur*». Les élèves découvrent les contenus du cours avant qu'ils soient traités en classe à travers le recours aux ressources en ligne. En sélectionnant du matériel présent dans les plateformes didactiques ou communautaires de libre partage comme, par exemple, les OER (*Open Educational Resources*), le professeur peut demander aux élèves de regarder une vidéo, une bande-annonce, un journal télévisé ou écouter une chanson à la maison pour commencer à aborder le sujet qui sera traité ensuite en classe. Plusieurs sites institutionnels français, comme par exemple *TV5 monde*, se sont équipés de sections pour l'enseignement du FLE en fournissant même du matériel pour lancer une classe inversée. De cette manière, l'enseignant peut trouver à sa disposition du matériel en français concernant la culture française pour travailler avec ses élèves en s'écartant du manuel adopté.

4. Le binôme langue-culture

L'enseignement d'une langue est strictement lié à la culture qu'elle véhicule. Un enseignement linguistique qui prévoit une seule transmission de notions de grammaire sans aucune référence à l'histoire de la langue elle-même et à sa culture peut être défini comme une pratique didactique stérile. Il n'est pas question ici de parler de la différence entre *culture* et *civilisation* (Bertocchini, Costanzo 2008 : 145), mais il faut partir de la conception que les pages des manuels scolaires sont de plus en plus réduites et que parfois, avec les références culturelles données, le risque de donner à nos élèves des notions stéréotypées est grand. Il est important de prévoir dans les cours de français des moments pour montrer le matériel visuel présent grâce aux cédéroms fournis avec le manuel, cependant une analyse de ces derniers nous révèle que les contenus sont toujours les mêmes : Paris, la Tour Eiffel, les vins et les fromages français, et quelques informations sur les terres d'outre-mer. Toutefois il y a bien plus dans la culture française et francophone et si les manuels ne peuvent pas l'offrir, l'Internet pourrait en constituer l'alternative.

Grâce au *web 2.0* il y a l'opportunité de choisir à l'intérieur de plateformes d'hébergement des vidéos contenant des sujets très importants et surtout bien construites qui peuvent être utilisées en classe de FLE pour élargir l'éventail des contenus à proposer aux élèves. Pourtant, si l'Internet a donc marqué un tournant vu qu'auparavant il était impossible de repérer du matériel didactique ou authentique, l'usage du matériel fourni par la toile doit toujours être bien sélectionné. En particulier, ce que nous voudrions souligner, c'est que dans le cadre des activités didactiques rien ne doit être laissé au hasard (Maggini, 2015 : 113) : le professeur de langue ne doit jamais penser utiliser l'Internet simplement pour remplir des espaces vides à l'intérieur de son heure de cours en laissant ses élèves libres de s'exercer sur n'importe quel sujet de grammaire de n'importe quel site. La pratique didactique doit être toujours bien programmée à l'avance par le professeur qui arrive en classe avec des idées bien précises sur le déroulement du cours.

5. La question de la langue

Il faut partir de l'idée qu'un professeur de français connaît les compétences linguistiques acquises par ses élèves, donc il doit se rendre compte qu'il est impossible de proposer une vidéo ou une bande sonore quelconque, pourvu qu'elle soit en français. Au contraire, le choix d'un texte audio ou audiovisuel doit être le fruit d'une série de réflexions concernant les compétences préalables des élèves et les nouvelles compétences à atteindre. En d'autres termes, il faudrait éviter les textes audiovisuels ou seulement sonores qui contiennent trop de structures linguistiques inconnues aux élèves. Le choix, par contre, devrait se porter sur un texte dans lequel on trouve plusieurs structures déjà étudiées en classe par les élèves et la nouvelle structure à apprendre. Il y a encore un autre aspect qui mérite toute notre attention. Toute méthode de français est pensée pour des raisons didactiques : les dialogues, les comptines, les textes qui approfondissent certains sujets culturels, etc. Par conséquent, nous pouvons affirmer que dans la plupart des cas, les textes audiovisuels didactiques présentent une langue qui respecte tous les canons au niveau de l'orthoépée, de l'orthographe, de la morphologie et de la syntaxe, mais il s'agit d'une langue parfois lointaine de celle utilisée dans des situations réelles par des natifs. Il est vrai que dans quelques cas les éditeurs cherchent à insérer dans les grammaires de petites notions relatives à la langue parlée ; toutefois, il ne s'agit que de quelques cas isolés, comme, par exemple, l'omission de la particule *ne* avant le verbe dans la négation. Mais le français parlé par des natifs, et surtout dans des contextes informels, est parfois tout à fait différent du français enseigné à l'école. Pour des élèves qui ont déjà acquis un bon niveau de compétence linguistique, les professeurs de français pourraient utiliser des textes authentiques tirés

de la toile comme des bandes-annonces grâce auxquelles on pourrait bien travailler sur le développement des habilités d'écoute, même sur des niveaux élevés qui considèrent aussi plusieurs variétés linguistiques (argot, verlan, etc.), qui dans les manuels scolaires ne trouvent pas de place, bien qu'ils soient présents au cinéma et, en général, dans la vie quotidienne. Le fait que les étudiants ne soient pas habitués aux traits de la langue parlée pendant les années du lycée a été confirmé durant un cours de langue française de première annualité au sein des Sciences de la Médiation Linguistique de l'Université de Turin. Durant les cours les étudiants avaient du mal à comprendre certaines phrases contenues dans des bandes-annonces et, seulement après de nombreuses épreuves d'écoute, ils ont commencé à développer leurs habiletés de compréhension orale. Ainsi, au cours de l'examen, où l'on demandait aux candidats d'écouter et de transcrire une bande-annonce, seuls ceux qui avaient suivi les cours ont compris la phrase « *c'est un peu ça. Ouais* », tandis que les non-fréquentants ne l'ont pas comprise.

6. Les risques linguistiques

Grâce à l'Internet, la possibilité de surfer sur des sites contenant des documents authentiques en langue française permet aux professeurs de repérer du matériel qu'il est impossible de trouver dans les manuels. Un bon professeur devra donc être à même de bien choisir ce dont il a besoin et surtout créer des unités dont le but sera toujours celui d'améliorer les compétences linguistiques des élèves. Parfois, on demande aux élèves de faire des recherches en toute autonomie, mais dans ces cas-là les risques sont vraiment énormes : les élèves du collège et du lycée sont peu capables de se rendre compte du registre linguistique utilisé dans les textes (écrits ou bien oraux) et, par conséquent, peuvent pratiquer du simple copier-coller de documents de bas niveau linguistique. Les apprenants donc, même dans ces moments de recherche sur Internet, devraient être guidés par leurs professeurs qui devraient leur enseigner à utiliser des sites Internet officiels de manière qu'ils puissent se confronter avec une langue correcte.

De plus, l'accès à l'Internet permet aux élèves d'entrer aussi en contact avec des individus de langue maternelle française, mettre au point une communication authentique avec une langue réelle et devenir responsables de leurs processus d'apprentissage (Cancino *et al.*, 2009 : 182). Aujourd'hui, à propos de l'apprentissage d'une langue à travers l'exposition naturelle et spontanée à du matériel linguistique de cette langue seconde ou étrangère, l'on parle de *serendipity*, mot anglais qui indique une découverte inespérée due au hasard. Une forme d'apprentissage de ce genre pourrait intéresser des apprenants mûrs qui possèdent un niveau linguistique très élevé et capables de discerner les inputs linguistiques à retenir et

ceux qui sont à rejeter, mais, dans notre cas, en ce qui concerne nos élèves, le risque d'un apprentissage erroné est élevé. Mangenot (2011 : 3), par exemple, parle d'un niveau B2 acquis pour pouvoir pratiquer les langues sur le *web social*. À savoir, si des élèves tombent par hasard dans des blogs où les participants sont peu instruits, ils pourraient apprendre à écrire en utilisant des structures linguistiques incorrectes au niveau de la grammaire. C'est pour cette raison, donc, que le matériel à utiliser devrait être toujours supervisé par le professeur et c'est toujours lui qui devrait indiquer les sites à consulter ou, au moins pour les premiers temps, enseigner à faire une sélection des sites fiables. À ce propos, selon Mangenot (2011 : 6) il faut espérer que

les plus jeunes enseignants, utilisateurs assidus des réseaux sociaux, trouveront naturel d'inciter leurs élèves à les pratiquer non seulement dans leur langue maternelle mais également en langue étrangère. Des activités propédeutiques et un accompagnement sont dans tous les cas vivement conseillés, en vue d'une autonomisation progressive.

7. La langue hors des murs de la classe

L'Internet a donné aux professeurs de langue la possibilité d'enseigner en classe et, en même temps, de faire en sorte que les élèves puissent manipuler la langue en contact avec le monde extérieur. Tenir un cours dans un laboratoire linguistique avec un poste de travail pour chaque élève permet de mettre en pratique immédiatement ce que l'on apprend sans se limiter à faire seulement des simulations dans les cahiers : on peut envoyer un vrai courrier électronique à un Syndicat d'Initiative ou bien à l'Office de Tourisme d'une ville française pour demander quelques renseignements, écrire à un hôtel ou à un restaurant pour demander les prix ou la disponibilité de chambres en cas d'organisation réelle d'un voyage scolaire. La langue apprise donc devient un outil de communication réelle et recevoir une réponse authentique à une demande de renseignements augmente la motivation chez les étudiants qui commenceraient à prendre conscience de l'importance d'une bonne maîtrise du français en jonglant avec les structures linguistiques apprises pendant le cours.

Un autre concept éducatif qui permet d'utiliser la langue en dehors des murs de la classe est l'*apprentissage mobile*, appelé aussi *m-learning*, *apprentissage pervasif* ou *nomade*. En téléchargeant une *application*, même gratuite, dans le *store* du portable avec connexion Internet, l'élève peut entrer en contact avec la langue même s'il ne se trouve pas dans un contexte scolaire. Ces types d'outils pédagogiques sont parfois critiqués parce qu'ils ne sont pas à même de développer des compétences intégrées de la langue. Pourtant, si cet usage accompagne

l'enseignement fait en classe, il pourrait obtenir de bons résultats : par exemple, il y a des logiciels applicatifs pour le développement des compétences lexicales ou orthographiques, etc. Si, en plus des activités proposées par les manuels, les professeurs demandent à leurs élèves de s'exercer aussi sur certaines applis qu'il a sélectionnées à l'avance, l'élève ne doit pas être laissé seul et le contrôle de l'enseignant est nécessaire. Les parties sur lesquelles l'élève devra s'exercer devront être négociées auparavant en classe de manière que tous puissent suivre le même parcours.

8. La toile pour le CLIL et l'intercompréhension

Il y a encore deux aspects importants qui méritent notre attention et qui concernent la didactique du FLE et l'éducation linguistique en général, le CLIL et l'Intercompréhension des langues. Si d'un côté la première approche occupe à l'intérieur du système éducatif scolaire italien une place importante vu qu'elle est devenue obligatoire au cours des dernières années, la deuxième demeure presque inconnue même si elle pourrait être exploitée par des professeurs pour faire comprendre et connaître aux élèves les ressemblances des systèmes linguistiques qu'ils étudient.

8.1 Le web pour apprendre langue et contenus

Par définition, le CLIL est une approche selon laquelle des disciplines non linguistiques sont véhiculées en langue étrangère. Pendant ces cours on a remarqué que les élèves se concentrent beaucoup plus sur les contenus de la discipline et ils parlent plus spontanément en langue étrangère que dans un cours de langue française générale. Grâce aux sites web interactifs, les élèves d'une classe peuvent appliquer le principe de la co-construction des savoirs en créant des cartes conceptuelles, en rédigeant ensemble des textes à travers une communication entre paires gérée par leurs professeurs. Sur les tâches proposées à des élèves, Oddone (2012 : 159) confirme que

Les activités effectuées en classe de CLIL à travers les instruments du web participent à l'acquisition linguistique : c'est justement l'usage naturel de la langue dans ces milieux d'apprentissage qui garantit le succès car les étudiants sont attentifs à l'exécution d'une tâche et sont par conséquent plus motivés pour prendre des risques et laisser libre cours à leur spontanéité. Les ressources du web 2.0 offrent des opportunités pour développer la compétence linguistique nécessaire pour opérer dans des contextes CLIL, compétence qui a été définie comme language of learning, language for learning et language through learning.

Pourtant, le *web* n'est pas une source seulement pour les élèves, mais il est aussi un puits pédagogique pour tous les professeurs qui veulent s'engager dans cette approche. En ce qui concerne le CLIL, la situation en Italie est tout à fait particulière car c'est seulement à partir de l'année scolaire 2014/2015 qu'elle est devenue obligatoire dans certaines filières. Pourtant il y a encore beaucoup d'enseignants qui ne sont pas formés de manière adéquate et il n'y a pas encore de textes bien structurés. En effet, dans certains manuels scolaires écrits en italien les éditeurs ont cherché à insérer quelques pages écrites dans une langue étrangère, mais qui contiennent parfois des fautes de grammaire. Or, sur la toile, chaque professeur d'une discipline non linguistique peut trouver à la fois du matériel authentique qu'il peut adapter selon ses exigences didactiques ou encore des sites didactiques spécifiques concernant sa discipline. En particulier, les enseignants qui ne maîtrisent pas encore cette méthodologie peuvent trouver dans le *web* tous les outils (matériaux et indications didactiques) dont ils ont besoin pour bien gérer leurs cours en langue étrangère. Kottelat (2016 : 5) met l'accent sur cette problématique :

Pour les enseignants DNL démunis face aux difficultés d'approche théorique du CLIL et au passage à la pratique de classe, le recours à Internet est indispensable pour l'élaboration de parcours et constitue donc la clé de voûte de leur didactique, à travers la création de sitographies et de banques de données relatives à leur discipline.

8.2 Le web pour comprendre les langues

De plus le *web* constitue la source pour une autre méthodologie malheureusement inexplorée dans des contextes scolaires, l'Intercompréhension des langues. Celle-ci n'a pas de place dans les écoles et, souvent totalement méconnue des professeurs, elle n'est pas intégrée dans la didactique. Le fait de se consacrer à une seule habileté linguistique et d'exploiter les compétences partielles des élèves n'est pas bien perçu par les enseignants de langues étrangères qui demandent simultanément la perfection linguistique dans toutes les habiletés. Toutefois l'on constate une certaine réticence à l'égard de cette méthodologie didactique qui semble avoir atteint un degré élevé de développement, surtout pour ce qui concerne l'importance du lexique, le rôle de l'inférence et les compétences partielles (Bonvino, 2012 : 117). C'est pour cette raison donc que nous soulignons l'importance d'une mise en pratique constante et systématique de cette approche pour montrer aux élèves les ressemblances entre l'italien en tant que langue maternelle (ou seconde pour certains élèves) et le français en tant que langue étrangère, pour déclencher une réflexion métalinguistique sur les langues qu'ils parlent et qu'ils

étudiant⁵. À ce propos, des plateformes spécifiques permettent aux internautes de s'orienter dans l'univers des langues romanes en participant à des sessions en ligne. En particulier, les plateformes *Miriadi* et *Galanet* pourraient aider les élèves débutants à développer des habiletés de compréhension de la langue et découvrir les points en commun entre l'italien et le français⁶. De toute évidence, avant de laisser entrer des élèves dans un des portails dédiés à l'intercompréhension, il est nécessaire que les professeurs, eux aussi, suivent une formation spécifique. Le *web* vient en aide également aux professeurs qui souhaitent se former dans un espace virtuel : la plateforme *Galapro*, par exemple, pourrait en être la solution.

Conclusion

Enseigner le français comme langue étrangère ne signifie donc pas enseigner des règles de grammaire et demander aux élèves de les appliquer uniquement à travers des exercices structuraux, mais c'est surtout conduire les élèves vers l'apprentissage de la langue-culture et enseigner en ciblant le développement des compétences linguistiques, afin que ce que les élèves apprennent à l'école puisse intégrer leur personnalité, et surtout puisse leur donner envie d'approfondir ce qu'il est impossible de faire à l'école, vu le nombre d'heure exigü, en utilisant les instruments technologiques à partir du modèle appris en classe.

Selon notre point de vue, être enseignant de FLE en Italie aujourd'hui signifie, comme nous l'avons déjà affirmé, accepter un défi, mais, si l'acceptation de ce défi est accompagnée d'une formation significative et d'un désir de se mettre continuellement en jeu pour améliorer ses propres compétences didactiques et les habiletés linguistiques des élèves, les résultats seront sans aucun doute importants.

Pour conclure, nous voulons citer les mots de Jacques Tardif (2002 : 16) qui illustrent bien notre propos : « *Sur la route des enseignants, se trouvent une multitude de choix contraints par les technologies elles-mêmes. Certes, l'un de ces choix pourrait être l'ignorance, mais les jeunes en paieraient indûment le prix* ». Il s'agit donc d'une grande responsabilité et d'une question de déontologie professionnelle : être enseignant de français signifie aimer et faire aimer la langue et la culture française aux étudiants tout en s'engageant au point de vue professionnel et en investissant dans sa propre formation continue.

Bibliographie

- Balboni, P. 2008. *Le sfide di Babele. Insegnare le lingue nelle società complesse*. Turin: Utet.
Benucci, A. (a cura di) 2015. *L'intercomprensione: il contributo italiano*. Turin : UTET.
Bertocchini, P., Costanzo E. 2008. *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*. Paris: CLE International.

- Bonvino, E. 2012. *Riflettere sulle lingue con Claire-Blanche Benveniste: spunti per lo studio di alcune lingue romanze*. In : *Essais francophones. Claire-Blanche Benveniste. La linguistique à l'école de l'oral*. Vol. 1, Sylvain-les-Moulins : Gerflint, p. 109-121. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/Collection_Essais_francophones1_2012.pdf [Consulté le 10 juin 2018].
- Cancino, M, Loaiza, N., Zapata, M. 2009. *Las TIC y los estilos de aprendizaje en la clase de francés como lengua extranjera*. In: *Lenguaje*, 37 (1), p. 179-206.
- Coonan, C. M. 2012. *Il profilo europeo dell'insegnante di lingua straniera*. In : Kottelat, P. (éd.), *Nouvelles approches et bonnes pratiques dans l'enseignement interculturel, Synergies Italie*, n°8, p. 19-29. [En ligne]: https://gerflint.fr/Base/Italie8/carmel_mary.pdf [Consulté le 10 juin 2018].
- Coste, D. 2006. *Français élémentaire, débats publics et représentations de la langue*. In : *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* n°36, Paris : SIHFLES. [En ligne]: <https://journals.openedition.org/dhfles/1181> [Consulté le 10/06/2018].
- Giglio, A. 2016. La flipped classroom: caratteristiche ed esperienze. In: La Grassa, M., Troncarelli, D. (éds.), *Orientarsi in rete, didattica delle lingue e tecnologia digitali*. Sienne : Becarelli, p. 165-180.
- Kottelat, P. 2016. Les enjeux du numérique dans la formation de formateurs en contexte CLIL/EMILE. In: Bricco, E., Giaufret, A., Murzilli, N., Poli, S., Rossi, M. (sous la direction de) 2016. *La Francesistica italiana à l'ère du numérique, Publifarum*, n°25: Dipartimento di Lingue e Culture Moderne - Università di Genova. [En ligne]: https://publifarum.farum.it/show_issue.php?iss_id=26 [Consulté le 10 juin 2018].
- La Grassa, M., Troncarelli, D. 2016. *Una bussola per orientare la didattica in rete: introduzione*. In: La Grassa, M., Troncarelli, D. (éds.), *Orientarsi in rete, didattica delle lingue e tecnologia digitali*. Sienne : Becarelli, p. 6-22.
- Lebrun, M., 2015. *L'école de demain : entre MOOC et classe inversée*. In : *Économie et management. La révolution numérique*. CANOPÉ Éditions, n°156, p. 41-47. [En ligne] : <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/N-7625-9355.pdf> [Consulté le 10/06/2018].
- Maggini, M. 2015. *Tecnologie didattiche per la L2*. In: Diadori, P. (éds.), *Insegnare italiano a stranieri*, Florence: Le Monnier, p. 112-139.
- Mangenot, F. 2011. *Apprentissages formels et informels, autonomie et guidage*. In : Dejean, C., Mangenot, F., Soubrié, T. (sous la direction de), *Actes du colloque Epal 2011 (Échanger pour apprendre en ligne)*, Université Stendhal. [En ligne]: <http://epal.u-grenoble3.fr/pdf/epal2011-mangenot.pdf> [Consulté le 10 juin 2018].
- Oddone, C. 2012. *Blog, wikis et ressources du web 2.0 pour la communication et la collaboration en CLIL*. In : Kottelat, P. (éd.), *Nouvelles approches et bonnes pratiques dans l'enseignement interculturel, Synergies Italie*, n°8, p. 149-160. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Italie8/cristina_oddone.pdf [Consulté le 10 juin 2018].
- Tardif, J, 2002. *La contribution des technologies à l'apprentissage : mythe ou réalité conditionnelle*. In : *Apprentissages des langues et technologies : usages en émergence. Français dans le monde, Recherches et applications*. Paris: CLE International.
- Vedovelli, M., Casini, S. 2016. *Che cos'è la linguistica educativa*. Rome: Carocci.

Notes

1. Pour une étude plus approfondie de la méthodologie SGAV et des critiques avancées même au niveau politique, nous conseillons la lecture de l'article de Daniel Coste, *Français élémentaire, débats publics et représentations de la langue*.

2. Il s'agit d'un séminaire sur la formation des enseignants de langues organisé par un consortium de sept différentes institutions appartenant à six pays européens et qui a eu lieu à Sèvres en 2009.

3. « *Per questo motivo corsi specifici sulla conoscenza digitale in generale e sull'utilizzo delle TIC in particolare, sia come risorsa pedagogica (saper organizzare le classi, reperire risorse, ecc.) sia come risorsa per la formazione (come, ad esempio, saper seguire corsi di aggiornamento on-line), debbono diventare una parte essenziale obbligatoria della formazione professionale dell'insegnante, sia in formazione iniziale sia in formazione in servizio* ».

4. L'équivalent du Ministère de l'Éducation Nationale en France.

5. La revue italienne en ligne *Scuola e Didattica*, de la Maison d'Édition *La Scuola* de Brescia, spécialisée dans la formation des enseignants du collège, à l'intérieur des unités didactiques du français dédie toujours des parties à des exercices sur l'Intercompréhension entre français et italien.

6. Pour une formation théorique sur l'Intercompréhension des langues, nous conseillons la lecture du volume *L'intercomprensione: il contributo italiano*, coordonné par Antonella Benucci (2015). De plus, nous conseillons de visiter les sites des plateformes nommées dans notre article.